



Tu n'as rien vu à Fukushima

Daniel de Roulet

Lecture par Loïc Risser



Origine 3

Note d'intention 4

Biographies 5

Résumé & Extraits 6

Générique 7

Portfolio 8

Revue de presse 9

Contacts & Prix 10

Origine



Tchernobyl



Fukushima



Fessenheim

« En janvier 2010, je lis *La Centrale* d'Elisabeth Filhol. Frappé par cette écriture et la puissance de ce roman, j'ai l'envie immédiate de travailler, d'une façon ou d'une autre, autour de cette œuvre. Cette envie en est restée au stade de la réflexion pendant plusieurs mois.

En mars 2011, plus d'un an après, survient la catastrophe nucléaire de Fukushima Daiichi. La stupeur passée, c'est le moment de revenir vers le livre d'Elisabeth Filhol. Je commence à concrétiser cette démarche en avril, et je découvre alors par hasard le livre de Daniel de Roulet, *Tu n'as rien vu à Fukushima*. Aussitôt, une évidence : c'est autour de ce court livre qu'il faut travailler.

Quelques dates : la centrale de Fukushima a été mise en service entre 1970 et 1979. Celle de Tchernobyl en 1977. Celle de Fessenheim en 1978. Toutes trois ont été construites à la même époque.

La centrale de Tchernobyl a connu un accident majeur le 26 avril 1986. Celle de Fukushima le 11 mars 2011. Un quart de siècle entre les deux, presque jour pour jour.

Le 26 avril 1986, je venais d'avoir trois ans ; le 11 mars 2011, j'avais presque 28 ans. J'ai grandi à Orschwihr, en Alsace, sur le fossé rhénan. J'ai passé mon enfance et mon adolescence à faire de longues promenades sur la colline du Bollenberg et les vignes qui l'entourent, heureusement « protégées » des vents russes par le Rhin. De son petit sommet, je voyais, souvent, les tours blanches de Fessenheim. »

Loïc Risser, juillet 2011

Note d'intention



Berge d'un étang à Fukushima © Thomas Maire

A l'heure où les citoyens, les élus, ainsi que nos voisins Allemands et Suisses demandent la fermeture de la plus vieille centrale de France, qu'on n'en tient aucun compte puisque son fonctionnement a été maintenu pour dix ans encore par l'Autorité de Sûreté Nucléaire, et qu'il n'y a aucun referendum national sur le parc nucléaire français alors même qu'il semble être vivement demandé par les citoyens, il m'a semblé important de donner à entendre ce court récit, car comme l'écrit **Daniel de Roulet** :

« Que peut un texte contre un mal si sournois ? [...] Le romanesque d'un côté, la technoscience de l'autre. Rien à échanger ? [...] J'ai pensé que la démesure humaine – l'hybris des Grecs – nous guettera longtemps encore. Il s'agit de déconstruire davantage que le cœur de nos centrales, et pour cette tâche la littérature ne sera pas de trop. »

Extrait du livre

« Dans quelques jours, la jeunesse de Tokyo devrait venir s'installer dans les parcs, munie de bâches bleues déployées le long des allées goudronnées. Chaque groupe réserve sa place avec des couvertures, des boîtes de repas en bois laqué, des canettes de bière. Puis on se couche sur le dos pour voir les étoiles à travers les pétales blancs. J'avais aimé ces milliers de noctambules à l'écoute de l'équinoxe. Pour le moment, les vents mauvais n'ont pas encore rejoint Tokyo, je voudrais tellement que cette fête du printemps, cette nuit sous les cerisiers avec les bougies et les lampes de poche, soit de nouveau possible. » [...]

Chaque lecture peut être suivie d'un débat ouvert, d'une projection, ou/et d'un(e) invité(e).

Biographie(s)



Loïc Risser est né en Alsace. Après des études de lettres, il intègre en 2005 l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (*ENSATT*). Il y travaille avec Christian Schiaretti, Matthias Langhoff, Marc Paquien, Michel Raskine, Bruno Meyssat, Vincent Garanger, Madeleine Marion... Diplômé en 2008, il a depuis joué dans, entre autres, *Et la nuit chante* de Jon Fosse, mis en scène par Christian Giriat, *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, mis en scène par Michel Tallaron, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, mis en scène par Claudia Stavisky, *Continuez sans nous* d'après Lucien Bunel, mis en scène par Catherine Cadol, ainsi que dans plusieurs films, téléfilms et courts-métrages. Il a aussi enregistré la voix off de plusieurs documentaires.

Il travaille également en tant que récitant avec l'ensemble de musique médiévale Tormis, et a par ailleurs participé à plusieurs lectures publiques. Il fait partie depuis 2011 de la Maison des Comédiens (*associée au TNP de Villeurbanne*) et du Comité de Lecture des Taps (*théâtres municipaux strasbourgeois*). Il prend actuellement part à des travaux de recherche au sein de la compagnie Un Excursus, dirigée par Barbara Bouley-Franchitti, et de la compagnie Ulfima Chamada, dirigée par Luc Clémentin.



Daniel de Roulet est né à Genève en 1944. Après une formation d'architecte, il a gagné sa vie comme informaticien, spécialiste des réseaux de télécommunications. Depuis 1997, il se consacre entièrement à l'écriture. Une grande partie de son travail a été traduite en allemand. Ses romans ont aussi été publiés à New York et aux Pays-Bas. Il court les marathons à temps perdu et habite la France.

Plusieurs de ses livres traitent du nucléaire, domaine dans lequel il a lui-même travaillé.

Il a publié, entre autres : *L'Homme qui tombe* (Buchet-Chastel, 2005), *Kamikaze Mozart* (Buchet-Chastel, 2007), *Le Silence des Abeilles* (Buchet-Chastel, 2009)... Son dernier roman s'intitule *Fusions*.

Résumé & Extraits



Tu n'as rien vu à Fukushima est une lettre personnelle à une amie japonaise, en souvenir d'une soirée passée à Tokyo, il y a un an, jour pour jour, avant le tsunami et la catastrophe nucléaire de Fukushima. Cette lettre évoque aussi d'autres malheurs qui ont secoué le Japon et le souvenir heureux d'un séjour à la plage de Sendai – fascination extrême pour l'élégance inquiète de cette culture raffinée.

Il est aussi question du rapport entre les nucléocrates et la littérature, des difficultés de se comprendre entre l'Europe et le Japon. L'auteur, a lui-même travaillé dans une centrale nucléaire, écrit ces pages d'une lucidité bienfaisante - comme un écho à *Hiroshima mon amour* - dans lequel l'héroïne s'entendait reprocher : *Tu n'as rien vu à Hiroshima*.

(Présentation de l'éditeur)

Extraits

« Chère Kayoko,
Je voudrais avoir de vos nouvelles. Voilà que le temps change chez vous, Tokyo risque d'être sous le vent de la centrale de Fukushima pour le week-end. Que vont faire les trente-cinq millions d'habitants de la ville ? Qu'allez-vous faire ? Vous calfeutrer, sortir en combinaison étanche ? Est-ce que vous avez été avertie à temps ? J'ai essayé déjà vos deux adresses de courriel, n'ose pas utiliser votre portable pour me rassurer, moi qui suis bien à l'abri dans ma campagne française. Pas ajouter non plus le voyeurisme à votre affolement. Je fais donc la seule chose qui aide et fait passer l'angoisse, je vous écris une lettre que je traduirai en anglais pour que vous sachiez combien je pense à vous. » [...]

« Le nucléocrate a toujours raison face au catastrophiste qui lui dit : « Je vous avais prévenu, la fin du monde est proche, voyez ce que vous avez fait. » Et le nucléocrate de répondre : « Avez-vous une autre solution pour éteindre le réacteur, avez-vous des hélicoptères, des volontaires, des gens prêts à se sacrifier pour sauver les trente-cinq millions d'habitants de Tokyo ? Non ? Alors taisez-vous. » Et le catastrophiste retient sa colère, souhaitant malgré lui une prochaine fois pire encore pour qu'enfin le nucléocrate cesse de mentir. Voilà quarante ans qu'on aurait pu développer d'autres énergies. » [...]

Générique



Idee originale, comédien

Loïc Risser

Montage de l'extrait sonore

Géraud Bec

Production

Un Excursus

Administrateur

Noël Grandamme

Diffusion

Aurélie Steunou-Guégan

Conception dossier pour Un Excursus

© Photographies

Buchet Chastel (p.6)

KEYSTONE-a (p.5)

Thomas Maire (p.4)

New York Times (Couverture : carte qui représente la densité de population impactée par la catastrophe de Fukushima)

Nicolas Risser (p.5, p.8)

Aurélie Steunou-Guégan (p. 2, p.7, p.8)

Un Excursus (p.10)

Portfolio



2011 - 2012

Une dizaine de lectures dans toute la France. Près de 300 personnes ont pu bénéficier gratuitement de cette lecture publique, dont 80 lycéens.



Revue de presse

Irradiez-vous !

Daniel de Roulet, ancien ingénieur dans une centrale atomique et auteur de plusieurs romans, écrit une lettre à une amie japonaise dans « Tu n'as rien vu à Fukushima » (*Buchet Chastel, 32 p., 2 euros*). L'occasion d'une indignation anti-nucléaire : l'auteur de « Kamikaze Mozart » dénonce les « voyous » de l'atome, nous présente à cet effrayant combustible appelé « MOX », explicite le sigle « DATR » (*il désigne les personnels « Directement Affectés à des Travaux sous Rayonnements »*).

Il raconte ce qui est arrivé au surgénérateur de Malville, dans l'Isère, qui n'aura fonctionné que dix-huit mois, « consommant le peu d'électricité qu'il a su produire », avant que son démantèlement ne soit décidé. On regrette que l'hypothèse de la sortie du nucléaire ne soit pas évoquée avec plus de précision. Peut-être dans le prochain (a)tome ?

Le nouvel
Observateur

Note de Stéphane Hessel 3/4
«Indignez-vous !» fait des petits - 19 avril 2011

Il y a bien longtemps, jeune idéaliste à l'engagement radical, Daniel de Roulet a lui-même été ingénieur dans une centrale nucléaire ; il a milité contre le surgénérateur nucléaire projeté sur le site de Creys-Malville (*Isère*), et a vu tomber le premier martyr de la cause antinucléaire un soir de juillet 1977 à l'endroit même où sortit de terre peu après la centrale dénoncée. C'est par ce retour que l'écrivain tente d'approcher du drame charnel contemporain que les Japonais refuseraient de partager. Par décence autant que par pudeur. Ce détour n'a rien d'opportuniste ni de gratuit, tant est longue l'histoire qui lie Daniel de Roulet au Japon.

Le Monde

La revue de presse
Philippe-Jean Catinchi -
Le Monde du 28 avril 2011

Fukushima signifie «l'île du bonheur». Daniel de Roulet s'en souvient dans un texte court où sa tendresse pour le Japon, souvent visité, remue fortement. "Tu n'as rien vu à Fukushima" est une adresse épistolaire à Kayoko, belle jeune femme et écrivain de Tokyo avec laquelle il partagea là-bas, il y a juste une année, requin ou bœuf nourri à la bière. Il sait que Kayoko lui dirait de se mêler de ce qui le regarde. De ne pas tenter de raconter une part de Japon qui demeure mystère, y compris pour les plus sincères et curieux de ses amoureux. Mais Daniel de Roulet, dont l'écriture coupante et sobre évite tous les pièges du pathos, dit surtout, en quelques allers-retours, la folie des atomistes et les vertiges de leur course en avant. Lui-même, dans une première vie, travailla autrefois dans une centrale nucléaire, et plusieurs de ses romans - dont le formidable "Kamikaze Mozart" en 2007 - faisaient déjà référence aux tragédies radioactives. Kayoko va bien, aux dernières nouvelles. Et cette lettre touche au cœur.

L'Hebdo

Salon du livre et de la presse de Genève
5 coups de cœur romans - 20 avril 2011

Tu n'as rien vu à Fukushima, de Daniel de Roulet, paru aux éditions Buchet Chastel, est un petit livre à la fois tendre et militant. Il se présente sous la forme d'une lettre envoyée par l'auteur à son amie japonaise, Kayoko, pour lui demander des nouvelles après le drame nucléaire de Fukushima, suite au tremblement de terre et au tsunami du vendredi 11 mars 2011. Rien dans ce texte n'est vindicatif, la catastrophe est exposée en termes mesurés, ses causes et ses conséquences analysées avec des mots simples, en-dehors du charabia technico-industriel qui tend à nous noyer sous un lexique abscos. Daniel de Roulet exprime clairement les sentiments que tout être doué d'un peu de sensibilité et de sens du commun a dû ressentir après l'accident nucléaire de Fukushima. Pour autant, il aborde directement ce drame, sans détour ni conformisme. [...]

L'Écologithèque

Christophe Léon - 22 juin 2011



UN EXCURSUS

SIRET : 419 366 927 00020

APE : 9001 Z

Licence d'entrepreneur de spectacles 102 57 48

un.excursus@wanadoo.fr

www.unexcursus.fr

Comédien : **Loïc Risser** - www.loicrisser.fr
loicrisser@gmail.com

Administration : **Noël Grandamme** - 01.64.48.69.34

Diffusion : **Aurélie Steunou-Guégan** - 01.74.30.12.85
aurelie.steunou-guegan@unexcursus.fr

Lecture d'environ 45 minutes

Prix de la lecture : 400 euros TTC

Hors droits d'auteur, transports & défraiement